Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 5 (1931)

Heft: 2: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

Artikel: Les ex-libris d'Albert Hinter : artiste peintre, verrier et xylographe à Engelberg

Autor: Comtesse, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

macht der Herr Professor (J. G. Sulzer), (Professor K. W.) Ramler, etc.. Grüss mir sie alle, und sey versichert, dass ich dein zärtlichster Freünd bin.

Salomon Gessner.

Beyliegende Briefe sind an Hrn. Füessli.

Les ex-libris d'Albert Hinter, artiste peintre, verrier et xylographe à Engelberg.

Dans un article paru ici-même[1]) Mr. Auguste Hagmann signalait avec raison à quel point la gravure sur bois, proche parente ou plutôt respectable ancêtre de la typographie, convient à la facture de l'ex-libris, auquel elle permet de faire, en quelque sorte, partie intégrante du livre. Ceci n'est toutefois parfaitement exact que si la xylographie adaptée à la marque de bibliothèque peut se réclamer d'une technique impeccable, digne de celle des précurseurs de l'imprimerie. L'on voit, hélas, trop souvent aujourd'hui des personnes n'ayant aucune notion de ce noble métier entailler plus ou moins maladroitement un bloc de bois et en tirer des épreuves où le blanc et le noir, mal délimités et opposés sans art ni science, font regretter que cliché et tirage n'aient pas servi tout simplement à alimenter l'ardeur d'un beau feu bien clair !

Heureusement que, hors de la foule de tous ceux qui s'essayent à gâcher et à déformer ce procédé graphique de toute première valeur, l'on rencontre encore de véritables artistes, aptes à créer par ce même moyen des oeuvres aussi belles que fortes.

Parmi ces maîtres de la gravure sur bois, Albert Hinter est sans contredit l'un de ceux qui ont le mieux su conserver à la xylographie son caractère „livresque" primitif, ce qui communique à ses ex-libris un intérêt et un cachet tout spécial. Son oeuvre ne s'est pas confinée d'ailleurs sur le terrain graphique et son activité s'étend avec succès aussi bien à la peinture artistique qu'aux domaines les plus divers de l'art appliqué, notamment au vitrail et à la décoration murale.

Issu d'une ancienne famille thurgovienne, fils d'un peintre en bâtiment non dépourvu de goût ni de talent, A. Hinter naquit en 1876 à Sachseln, dans l'Obwald. Après avoir suivi les classes

---

[1]) Collectionneur suisse, tome I, page 103.

de son village natal et commencé des études au gymnase de Sarnen, il abandonna celles-ci pour entrer en apprentissage dans l'atelier paternel afin de contribuer, en sa qualité de fils ainé d'une famille nombreuse, à l'entretien de ses cadets. Toutefois son tempérament le poussait à s'affranchir des côtés matériels de son métier et à poursuivre sa carrière dans un domaine purement artistique. A deux reprises, il eut la satisfaction de pouvoir passer le semestre d'hiver à l'Ecole d'art industriel de Lucerne, de laquelle il rapporta des notions et des conseils féconds qui lui permirent de continuer à cultiver par lui-même ses dispositions et ses goûts; enfin, à l'approche de la trentaine, il réussit à réaliser son rêve et partit pour Munich où il rencontra, en la personne de Wilhelm von Debschitz, un maître entendu et éclairé qui sut guider le néophyte dans les débuts de sa carrière. De retour en Suisse, il prêta d'abord l'aide de son jeune talent à Aloys Balmer pour des travaux de peinture murale religieuse, puis il partit pour l'Italie où il séjourna successivement à Rome, à Florence et à Naples avant de rentrer s'établir à Engelberg, dans son pays natal.

Il s'adonna dès lors à des ouvrages d'art de toute nature, en particulier à l'ornementation et à la réfection de nombreuses églises et chapelles de la région; on lui doit entre autres les fresques de la chapelle du Flueli au Ranft, aussi que la décoration et la restauration de plusieurs autres édifices religieux; ces diverses commandes l'amenèrent tout naturellement, à partir de 1920, à exécuter lui-même ses vitraux, genre dans lequel il ne tarda pas à s'acquérir une réputation méritée, à tel point que son oeuvre compte aujourd'hui plus d'une centaine de verrières sorties de son propre atelier. *Dr. Alfred Comtesse.*

(A suivre.)

Un collectionneur suisse d'autographes, Mr. Henry Fatio †.

Monsieur Henry Fatio était un collectionneur passionné qui s'intéressa beaucoup à notre revue et nous écrivit à plusieurs reprises. C'est avec un vif regret que nous avons appris la nouvelle de sa mort survenue le 6 déc. 1930.

Après des études universitaires il passa huit ans à New York. Revenu à Genève, il créa, avec M. Ed. d'Espine, un banque privée qui fusionna ensuite avec la Société de banque suisse.

„Henry Fatio se délassait de ses travaux en suivant ses goûts de collec-